—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

Le journal catholique

La journée de la presse catholique. — La puissance de la presse. — S'en soucie-t-on assez ? — Sévérité extrême à l'égard des journaux catholiques. — Une arme de combat. — Un devoir qui s'impose.

LES JOURNAUX CATHOLIQUES DOIVENT ETRE SOUTENUS PAR LES CATHOLIQUES

Promouvoir le bon journal est un devoir pour tous.

Faire sa part dans cette oeuvre d'apostolat par sa clientèle d'abord, par son appui moral, par sa reconnaissance, pour le bien qu'il fait aux âmes de catholiques et aux coeurs de patriotes, voilà ce que le clergé d'Ottawa travaille à susciter chez le peuple, en organisant chaque année la journée du bon journal dans le diocèse, pour se conformer aux directives de l'éminent évêque de la capitale, S. E. Mgr Guillaume Forbes.

Cette journée de la presse catholique a eu lieu dimanche dernier.

Voici ce qu'écrivait à cette occasion M. Charles Gautier, dans "Le Droit", édition du 18 :

Les journaux catholiques à l'existence desquels l'Eglise attache une si grande importance doivent être lus et soutenus par les catholiques.

Cette vérité élémentaire semble induscutable : mais, en pratique, combien ont la conscience formée sur cette question de la lecture des journaux? Combien chaque soir ou le dimanche, entre messe et vêpres, se distraient en lisant des journaux ennemis de la religion ou des magazines pornographiques ?

Ils assimilent un poison intellectuel et moral, anémient leur foi, donnent le mauvais exemple à leur entourage, soutiennent de leurs deniers des feuilles déshonnêtes et immorales sans penser un seul moment qu'ils font oeuvre anticatholique, qu'ils désobéissent aux renseignements des Papes et des évêques.

Cette inconscience est plus générale que l'on pense, ici et ailleurs. Elle constitue un mal contre lequel on ne saurait assez combattre.

La presse est une des plus fortes puissances du jour. Elle fait et défait les fortunes, élève et détruit les réputations, décide de la paix ou de la guerre, est l'arbitre de toutes les grandes causes. Selon l'esprit qui l'anime, elle répand l'erreur ou la vérité, combat ou défend la religion, sape ou maintient l'honnêteté de la vie publique.

Entre la bonne et la mauvaise presse, il n'est pas permis à un catholique de demeurer indifférent. Soldat du Christ, il doit se ranger aux côtés des journaux qui ont la mentalité catholique, qui défendent la religion attaquée, et qui, dans leurs colonnes, ne permettent jamais que rien ne vienne blesser la conscience et la pudeur de leurs lecturs.

Un religieux écrivait il y a quelque temps: "Si vous voulez vous rendre compte de ce que vaut l'armée d'un pays, vous ne consultez pas les registres de naissances, vous allez au bureau de recrutement. De même, si vous voulez vous rendre compte de ce que vaut l'armée catholique de ce pays, neconsultez pas seulement les registres de catholicité où sont consignés les actes de baptême et les actes de mariage: allez au bureau de recrutement. Le bureau de recrutement, pour l'armée catholique, c'est le bureau du journal catholique."

Pour avoir négligé cette arme supérieure qu'est le bon journal, les catholiques, dans plusieurs pays où pourtant leur nombre dominait, ont subi d'humiliantes défaites. A cause de leur indifférence, ils ont perdu une par une, leurs libertés les plus chères.

Au contraire, dans d'autres pays où ils étaient en minorité, les catholiques ont crée des journauxx combatifs; ils se sont ralliés autour d'eux et avec leur aide, ils ont obtenu le respect de leurs droits et la liberté de l'Eglise.

Nous avons ici des journaux catholiques. Malgré leur existence encore brève, ils ont prouvé leur utilité, leur nécessité. Leurs lecteurs et les catholiques en général n'ont pas de plus sincères amis, de plus vaillants défenseurs.

Libres de toute attache politique et entièrement dévoués à la cause de la vérité, ils présentent et jugent les événements quotidiens à la lumière du catholicisme. Porte-parole d'une minorité dont la langue est intimement attachée à la foi, leur patriotisme n'est jamais pris en défaut et ils savent allier à la défense de la vérité religieuse la protection des libertés nationales.

Les catholiques comprendront-ils, une fois pour toutes, les services que rendent ces journaux et se décideront-ils enfin à leur réserver leur clientèle, leur sympathie, leur amitié ?

Nous sommes surpris tous les jours, scandalisés même, de voir avec quelle sévérité des catholiques jugent ces journaux. Tandis que l'on ne tient guère compte aux feuilles jaunes et indifférentes de répandre l'erreur et l'immoralité, de bafouer l'Eglise, ses dogmes et sa morale, de battre en brèche les vertus qui font l'honneur de la famille chrétienne, on ne pardonne pas au journal catholique les maladresses presque inévitables dans le feu perpétuel de l'improvisation.

S'il soutient une opinion que l'on ne partage pas, s'il froisse nos préférences, s'il a le malheur denous déplaire, on se désabonne, on mine son influence, on devient son adversaire, on le combat, on le dénigre, on lui garde une impérissable rancune.

C'est manquer à l'égard d'une oeuvre humaine, mais essentielle, de la plus élémentaire charité: c'est méconnaître la mission combative de journaux qui ont le devoir d'élever la voix pour la défense de la vérité, qui ne sont pas des feuilles d'admiration mutuelle et encore moins les prédicants, dans un monde qui a besoin de lutteurs de la petite paix ou les entremetteurs de com[illegible] rom[illegible] déshonor[illegible]

Vouloir faire des journaux catholiques de bonnes petites feuilles inoffensives, c'est mal comprendre leur rôle. Pour mener à bien les luttes de la foi et de la nationalité, il faut autre chose que des journaux amorphes, paralysés, à qui l'on aurait cassé les reins. L'Eglise et la patrie n'ont jamais eu besoin, à leur service, d'impuissants et d'incurables.

Nous espérons que ces remarques, faites à la veille de la journée de la presse catholique, seront accueillies dans l'esprit qui les anime, qu'elles feront réfléchir. L'Eglise demande qu'un journal catholique entre dans chaque famille catholique. Aidons-la à atteindre cette fin qui n'est inspirée que par un seul motif : le bien temporel et spirituel de ses enfants.

EN PASSANT

Aux Fêtes Mariales à Ste-Anne de la Pocatière.

Il nous a été donné d'assister à Ste-Anne de la Pocatière, aux démonstrations populaires qui marquaient la dernière journée des assises religieuses en l'honneur de Marie, Mère de Dieu.

Il était à la fois édifiant et impressionnant de se trouver au milieu de foules aussi compactes, composées de personnages éminents, dans un village dont les décors naturels et artificiels donnaient l'illusion d'une immense basilique.

Les abords du collège, les milliers de lumières parsemées un peu partout devant les édifices et dans le bocage féerique, présentaient un tableau unique en grandeur.

Les décorations autour de la Madone étaient particulièrement belles. Sous un ciel idéal la Vierge dominait en reine, souriante, entourrée d'un manteau de verdure de toute beauté, sur lequel les ampoules électriques rayonnaient comme autant d'étoiles.

Ce qui dépassait cependant ces splendeurs, c'est la piété et la foi qu'on sentait émaner de cette phalange de chrétiens venus glorifier la maternité divine, lui rendant publiquement, et avec une impression de sincérité touchante, leurs hommages de confiance, d'amour, de vénération, en une manifestation grandiose.

Les fidèles du diocèse de Québec et des régions avoisinantes garderont de ces fêtes un souvenir dévotieux et indestructible. En retour, Celle qui en fut l'objet, ne manquera certes pas d'épandre sans compter ses faveurs sur des enfants d'une telle piété filiale.

L. L.

LES REVUES IMMORALES

Le ministère du Revenu National a fait un premier pas (espérons qu'il en fera d'autres) pour enrayer l'entrée au pays des revues américaines immorales. Certaines de ces publications scabreuses sont rangées sur la liste "prohibitive", que l'imposition de droits de 15 centins par copie devrait exclure du pays. On trouve sur cette liste supplémentaire 53 revues, dont 36 sont du genre croustillant. Les lecteurs intéressés dans les revues américaines peuvent se procurer une liste au Revenu National. La "Police Gazette", et "Droll Stories" sont de nouveau sur la liste prohibitive. "Judge", "The Nation", "The New Movie Magazine", Travel et autres publications devront payer 2 centins de droits par copie, les revues de romans aériens et des détectives, des rêves d'Hollywood... etc., sont frappées de 15 centins de droits.

ASILE POUR MILLIONNAIRES

On a annoncé, il y a quelque temps que deux millionnaires américains, MM. Brixton et Pittsbourg, avaient décidé de consacrer une somme importante à la construction d'un asile pour millionnaires dans le marasme.

On dit que la construction de cet asile est aujourd'hui terminée; l'institut consiste en un magnifique ensemble de maisons édifiées au centre d'un parc splendide, sur la côte de l'océan Pacifique. Trois cents personnes qui récemment encore jouissaient des avantages que confère une belle situation sociale, vont être admises dans ce refuge.

Les gens mariés disposeront de deux chambres, les célibataires d'une seule. Ces chambres, meublées avec un goût parfait, sont dotées du dernier confort. Les ex-millionnaires auront en commun, la jouissance de vastes salles de réception. Un personnel nombreux et bien stylé se tiendra à leurs ordres. Enfin, de nombreuses automobiles seront à leur disposition.

Voilà de la philantropie bien entendue !

OMISSIONS ET ADJONCTIONS

Les petites feuilles ne sont pas les seules à commettre des erreurs; pourtant on les critique avec rigueur et ont-elles le malheur de dépasser d'une ligne ce que l'on attend d'eux, qu'on leur tombe dessus,tout en tolérant de plus grosses inexactitudes dans les publications à gros tirage.

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LES OEUFS

Dans certains milieux médicaux, en Europe, il se produit une sorte de croisade contre les oeufs. Divers praticiens vont jusqu'à déclarer que cet aliment est toxique, et si souvent dangereux pour le foie, qu'on devrait s'en abstenir. Cette attitude ne saurait nous étonner, étant donnée la soif de nouveauté dont sont affligés certains membres de la docte faculté, prêts à mettre à la mode des maladies nouvelles, ou plutôt à trouver de nouvelles causes à des affections très anciennes. Après tout, nous sommes pour ainsi dire tous assoiffés de nouveautés, éprisd'excitations et de sensationnel, disposés à brûler aujourd'hui ce que nous adorions hier, et réciproquement. A vrai dire, est-ce bien là du nerf qu'on nous offre, ou simplement du réchauffé ? Au XVIIIe siècle, dit-on, les gens délicats et soigneux de leur personne considéraient déjà les oeufs comme nuisibles au teint et échauffant. Mais peu importe. Voyons ce qu'on reproche actuellement aux oeufs. Oh tout simplement des troubles intestinaux, le prurit, le prurigo, l'urticaire, le strofulus, et autres affections surtout cutanées dont les noms font dresser les cheveux sur la tête. Toutefois, les discussions multiples que la question a soulevées, il parait résulter que, sur ce terrain comme sur d'autres,l a susceptibilité du sujet joue un grand rôle. Il en est sans doute comme des fraises ou du poisson. Certaines personnes ne peuvent supporter des aliments inoffensifs pour la majorité des organismes humains. L'oeuf, c'est un fait indéniable, représente de 80 à 90 calories; il équivaut à un quart de livre de viande et est riche en vitamines A dite de croissance; B (antinevritique); C (antipellagrique). C'est certes quelque chose à son actif. Une chose certaine, au demeurant, c'est que, sans contredit, l'on consomme actuellement plus d'oeufs de qualité inférieure que jadis. Cela pourrait bien être la cause du mal, si mal y a. Et il est notoire aussi que souvent l'alimentation des poules pourrait être incriminée.

Georges Nestler TRICOCHE.

Les péchés de la rédaction ne consistent pas non plus uniquement en omissions, mais souvent en addition.

C'est ainsi que, ces jours derniers, un quotidien très populaire de nos environs en donnent le compte-rendu d'une célébration religieuse, y faisait assister un jeune prêtre que nous savons parti pour l'au-delà il y a déjà plusieurs mois! On avait probablement consulté un vieil annuaire pour produire une énumération le plus longue possible. La constatation n'en est pas moins drôle.

LENOIL.

Billet du Jeudi

POUR VOUS, MESDEMOISELLES

Le jeune homme qu'il soit permis... et prudent... d'épouser.

Vous chercherez et vous trouverez et vous accepterez un jeune homme qui a du olpmb dans la tête, c'est-à-dire un jeune homme intelligent, un coeur honnête, un bon travailleur.

Ce gaillard-là, croyez-moi, fera un bon mari et je vous en souhaite un comme ça.

Ceci dit, vous comprenez que ce n'est que du côté matériel de la chose; il faut encore voir à ce que votre futur soit un chrétien pratiquant et militant.

Il faut que l'objet de vos désirs soit chrétien dans toute l'acceptation du terme. Que tous les jours il fasse passer dans sa conduite les enseignements religieux de sa jeunesse, et qu'il soit d'une exactitude militairea remplir ses devoirs.

Vous êtes vertueuse, votre mari est bon chrétien; chez vous il yaura de l'amour, de l'intelligence, de la vertu, de la joie, du bonheur, quand bien même vous seriez pauvres.

N'acceptez pas un chrétien à gros grains, qui se contente d'un morceau de messe basse, qui arrive même quelquefois juste assez tôt pour recevoir la bénédiction finale et qui, se jetant sur un genou, se signe en disant: "Chanceux, une minute de puls et je manquais la messe."

Ne vous attachez pas à un homme qui ne vit que pour l'argent, ces malheureux-là, voyez-vous ne pensent qu'à augmenter leur avoir et n'ont pas d'autres pensées. Il faut fuir ces égoïstes-là.

Fuyez aussi le paresseux, c'est la peste dans un ménage.

Fuyez surtout l'ivrogne. Oh! L'ivrogne... voilà le diable des diables dans un ménage. Avec un mari adonné à la boisson, plus de bien-être, plus de joie, plus de bonheur.

Le foyer de l'ivrogne est un foyer de larmes, de pauvreté, de misère, de honte, de crime.

Pauvre enfant! mieux vaudrait mille fois rester fille que d'épouser un tel homme. N'oubliez pas mon conseil.

S. VIATEUR.

"LE SOUVENIR CANADIEN"

La souscription pour le monument commemoratif à Gaspé, la Basilique nationale du Canada au Christ-Roi, est en progrès.

"Le Souvenir Canadien", une organisation incorporée du Québec, nous fait parvenir la première liste des souscriptions enregistrées. Comme il serait trop long pour nous de les énumérer au complet, nous en extrayons les plus substantielles :

Gouvernement et Législature, Québec	$100,000.00
Cité de Montréal	25,000.00
Hon. Rodolphe Lemieux, C. R. Sénateur	2,000.00
S. E. Mgr Courchesne, Rimouski	1,000.00
Feu le Card. Rouleau	1,000.00
S. E. Mgr Decelles, St-Hyacinthe	1,000.00
Séminaire de Québec	1,000.00
Dames Ursulines, Québec	1,000.00
Banque Canadienne Nationale, Québec	1,000.00
Banque de Toronto, Gaspé	500.00
West Canadian Collieries Ltd, Londres, Ang	5,000 fr.
Ass. des Gaspésiens à Montréal	350.00
Hon. sén. Thomas Chapais	500.00

L'ami Véritable

L'ami véritable est celui qui vous tend la main quand tout le monde vous abandonne, qui pleure avec vous quand le monde rieur s'éloigne de vous.

Celui qui considère vos besoins avant vos mérites.

Celui qui oublie les fautes et vous donne de bons conseils.

Celui qui se réjouit quand la fortune vous sourit.

Celui qui une fois arrivé au sommet de l'échelle ne vous oublie pas si vous têes au bas.

Celui qui est vrai en tout et partout et qui en est de même envers vous.

Celui qui vous regarde de la même manière dans l'infortune que dans la prospérité.

Voici un dessert délicieux !

POUDING AU PAIN

2 tasses Lait St. Charles
2 tasses eau
1¾ tasse mie de pain sassée
2 oeufs légèrement battus
½ tasse sucre
1 cuil. à soupe beurre fondu
¼ cuil. à thé sel
Zeste râpé d'un citron ou
1 cuil. à thé vanille

Coupez le lait d'eau et faites bouillir. Enlevez du feu. Ajoutez la mie de pain et laissez refroidir. Mélangez-y les oeufs, le sucre, le beurre, le sel et l'arome. Versez dans un moule beurré que vous mettez dans une casserole d'eau chaude, et cuisez dans un four modéré pendant trois quarts d'heure environ.

Cette recette et plus d'un cent d'autres délicieuses recettes seront trouvées dans le nouveau livre de cuisine que nous venons de publier. Donnez-nous vos nom et adresse et un exemplaire vous sera envoyé, gratis.

The Borden Co. Limited
115 George St., Toronto
ST. C. 9F

LAIT ST. CHARLES de Borden
SANS SUCRE ÉVAPORÉ

Chronique de la Crèche S.-Vincent-de-Paul, Québec

19 septembre 1921

Adoptios

Au cours de la semaie du 19 septembre, 6 bébés malheureux ont trouvé, dans un foyer charitable, les parents qui leur manquaient. Le total des placements depuis janvier est 222.

Visiteurs

212 personnes ont visité les enfants La somme des aumônes qu'elles ont laissées est de $39.50.

Don Signalé

Son Excellence Monseigneur J.-S. H. Brunault, évêque de Nicolet, transmet à la Crèche le beau montant de $500.00 comme distribution analogue de la part des autres diocèses qui bénéficient de l'hospitalisation à la Crèche ou à la Miséricorde de leurs sujets pauvres. C'est charité bien entendue: on peut même dire que c'est justice bien entendue.

La gratitude des religieuses directrices de la Crèche S.-Vincent de Paul est acquise depuis longtemps à Monseigneur l'Evêque de Nicolet.

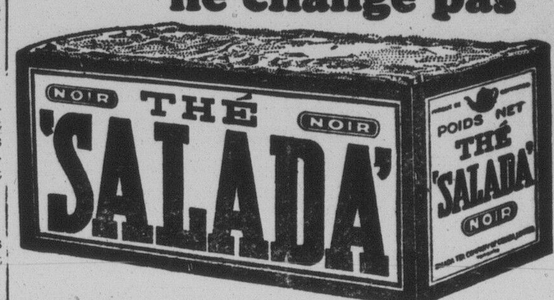
L'Exposition Provinciale

La Crèche tient à exprimer sa reconnaissance à la Commission de l'Exposition Provinciale qui a mis avec tant de bienveillance encore cette année, un kiosque à la disposition des Dames patronnesses de l'Oeuvre.

La vente au comptoir a rapporté la somme de $483.00. Ce chiffre est un peu inférieur à celui de l'année dernière qui s'élevait à $540.00; mais si l'on considère la difficulté des temps, on peut dire en toute vérité que la charité n'a pas diminué.

Aux Dames Patronnesses, organisatrices de la vente de charité, des félicitations et le plus grand merci ! Leur beau dévouement pendant ces huit jours n'est que la suite de tant d'autres actes généreux qu'elles consacrent pour l'amour de Dieu aux enfants délaissés.

L'exquise saveur ne change pas



Le résultat d'un mélange parfait
'Frais des Plantations'
F. 111

DOMINION STORES LIMITED
FRUITS GROCERIES
"WHERE QUALITY COUNTS"

100% Canadien — Dans la gérance et l'opération

100% Canadian — In Management and Operation

Prix Specialement Bas

Special Low Prices

POIS — PEAS—Standard Quality Sieve No. 4 — No. 2 Tin — Qualité Spéciale No. 4 Boite No. 2 — 7½c

BISCUITS SODA — BULK SODAS — per lb à la livre — 10c

Vente Spéciale pour deux semaines seulement
Special Sale for one Week only — —

Tous les articles de marque Dominion Store

The-Tea — Réduction Spéciale la livre — Special Reduction per pound of — 10c

Sadines Brunswick — la boite Tin — 5c

Peches Australiennes — No. 2 Tin Bte No. 2 — 19c

MIEL BUCKWHEAT BUCKWHEAT HONEY — Beekist Chaudière No. 5 Beekist No. 5 Pail — 39c

Nouveau Fromage, lb New Cheese, lb 19c

Tomates Standard,la bte Standard Tomatoes, tin.. 09c

Corn Flakes Toutes marques — All kinds 3 pkges pqts 25c

Tasty Coffee, 1 lb pkge Café Tasty, pqt de 1 lb 29c

Special !

GELEE aux Pommes, le pot Crabapple JELLY, per jar 39¢
CONFITURES aux Prunes Plum JAM, jar 33¢
Confitures aux Cerises, pot Cherry JAM, jar 39¢
PECHES Aylmer de choix, Aylmer Choice PEACHES 19¢
JAMBONS, la livre Leg HAM, per lb 25¢
JAMBONS PicNic, la livre PicNic HAMS, per lb 19¢
COTTAGE ROLLS la lb — per lb 25¢

Special !

POULET du printemps la lb Spring CHICKEN, per lb 30¢
Flocons Princess, S. Flakes GRATIS-1 Super Suds-Free 21¢
Soupes CAMPBELL Soups 3 btes — 3 cans 25¢
Savon CALAY Soap 3 barres — 3 bars 21¢
Savon MANY Flowers Soap 3 barres — 3 bars 25¢
MOUTARDE Condor Condor MUSTARD 23¢
National Tomato CATSUP CATSUP aux Tomates 19¢